SÉANCE DU 27 JANVIER 1905

PRÉSIDENCE DE M. H. HUA, VICE-PRÉSIDENT.

M. Buchet, Secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 13 janvier, dont la rédaction est adoptée.

Par suite des présentations faites dans la dernière séance, M. le Président prononce les admissions suivantes :

MM. PELTRISOT, docteur ès sciences, chef de travaux de micrographie à l'École de Pharmacie de Paris, présenté par MM. Guignard et Lutz.

MARANNE Isidore, étudiant en pharmacie, 19, rue de Bièvre, à Paris, présenté par MM. Dumée et Ballé.

TISSIER F., inspecteur des Eaux et Forêts à Valence, présenté par MM. Fliche et Flahault.

D[r] VELENOWSKY, professeur à l'Université de Prague, présenté par MM. Malinvaud et Gagnepain.

M. le Président annonce cinq nouvelles présentations.

Nommé Membre honoraire dans la précédente séance, M. Jeanpert remercie la Société du titre qu'elle lui a décerné; M. le Président donne lecture de sa lettre.

La parole est donnée à M. J. Poisson, qui désire appeler l'attention des membres de la Société sur des germinations qu'il a eu l'occasion d'observer, et sur lesquelles il aimerait à connaître l'opinion de ceux de ses confrères qui s'occupent plus spécialement de physiologie.

M. J. Poisson ayant semé six graines de *Xanthoceras sorbifolia* Bunge, Sapindacée ornementale de la Chine, a vu la germination de ces semences s'affectuer normalement. Cependant il fut surpris de constater que deux des jeunes plantes restaient incolores, c'est-à-dire chlorotiques, alors que leurs voisines avaient les feuilles parfaitement vertes, tout en étant soumises aux mêmes conditions dans la même terre et avec un vase récepteur commun. L'une de ces deux germinations s'arrêta

dans son accroissement et, lorsque la gemmule, bien développée d'ailleurs, eut atteint 5 à 6 centimètres, peu à peu elle périclita et finalement périt après avoir épuisé vraisemblablement les réserves contenues dans la graine.

Quelques jours après, surveillant la seconde plantule et soupçonnant, à la suite de son état stationnaire, qu'elle allait succomber à son tour, M. J. Poisson prit le parti de la dégager d'avec ses congénères et de la conserver dans l'alcool.

M. J. Poisson se souvient avoir remarqué, dans sa jeunesse, un certain nombre de faits analogues pour d'autres germinations et, entre autres, des Ombellifères, des Crucifères et des Graminées. Il est probable que les cas sont plus fréquents qu'on pourrait le penser, mais ils auront passé inaperçus ou bien on n'en aura pas tenu compte dans les manuels classiques.

Les praticiens, en matière horticole, agricole, etc., savent que dans un semis quelconque, il y a toujours une perte plus ou moins grande de graines qui fondent, c'est l'expression consacrée ; c'est-à-dire que la germination peut se faire pour tout l'ensemble, mais certaines graines, ayant une tare, ne développent que leurs cotylédons et peut-être une ou deux feuilles puis meurent après avoir fait cet effort. Les graines trop vieilles ou bien recueillies avant maturité complète, ou frappées par une chaleur sèche et élevée, au moment de leur formation, paraissent devoir entrer en ligne de compte pour expliquer cet état morbide des germinations frappées d'albinisme.

M. Lutz dit qu'il a observé un fait semblable sur *Cucumis sativus*. De nombreuses graines qu'il a semées en novembre, dans de bonnes conditions de sol et de chaleur, et placées près d'une fenêtre, ont donné naissance à des plantules chlorotiques. Il pense que, si la germination avait eu lieu deux mois plus tôt, la chlorose n'aurait pas été aussi générale.

M. le Secrétaire général donne lecture de la communication suivante :